

MUSEU DE ARQUEOLOGIA E ETNOGRAFIA
DO DISTRITO DE SETÚBAL

SETÚBAL ARQUEOLÓGICA

VOLUMES IX - X

ASSEMBLEIA DISTRITAL DE SETÚBAL
SETÚBAL
1992

Edição: Museu de Arqueologia e Etnografia do Distrito de Setúbal - Assembleia Distrital de Setúbal.

Composição e Desk Top: Raul Alexandre Carvalho.

©1992, Autores e MAEDS.

Capa: Ideoartefactos da Lapa do Bugio. Concepção do Pintor Le Mattre de Carvalho.

ISSN: 0872-3451

Depósito Legal: 27708/89

Tiragem: 1000 exemplares

Impressão e acabamento: Regiset

LES TERRITORIALITÉS PRODUITES SUR LE LITTORAL CENTRE-SUD DU PORTUGAL AU COURS DU PROCESSUS DE NÉOLITHISATION (*)

Joaquina SOARES (**)

RESUMO

A autora realiza uma análise diacrónica dos padrões locativos observados no centro-sul de Portugal, do Epipaleolítico ao Neolítico antigo, para cuja explicação faz apelo às transformações económico-sociais. Particular relevância é atribuída à intensificação da exploração de recursos naturais durante o Mesolítico de fácies geométrica com trapézios, no quadro do que a autora designa por modo de produção de caça-recoleção-armazenamento. A assimilação das inovações neolíticas pelas populações mesolíticas é selectiva, não criando rupturas com o

(*) Texte de la conférence présentée au Convegno Archeologico "Archeologia e Arte Rupestre in Vallecamonica e nell'Arco Alpino", réalisé à Breno, Juillet, 1992.

(**) Directora do Museu de Arqueologia e Etnografia do Distrito de Setúbal, Av. Luísa Todi, 162, 2900 Setúbal.

substrato cultural autóctone. As primeiras formas de produção de alimentos vão entrosar-se com a economia de caça-recolocção pré-existente dando lugar a um sistema económico-social cada vez mais complexo e regulado de forma crescente por relações de parentesco as quais parecem ser o eixo estruturante das primeiras comunidades agro-pastoris.

RÉSUMÉ

L'auteur analyse l'évolution des stratégies d'appropriation et d'exploitation des territoires dans le centre-sud du Portugal, de l'Épipaléolithique au Néolithique ancien, en se référant aux transformations socio-économiques. On remarque particulièrement une exploitation plus intensive des ressources naturelles durant le Mésolithique de faciès géométrique à trapèzes, dans le cadre du mode de production "chasse-cueillette-stockage". L'assimilation des innovations néolithiques par les populations mésolithiques a été sélective sans créer de rupture avec le substrat culturel autochtone. Les premières formes de production des aliments vont s'imbriquer dans une économie de chasse-cueillette préexistante, aboutissant à un système socio-économique de plus en plus complexe et de plus en plus déterminé par les relations de parenté qui semblent constituer l'axe structurant des premières communautés agro-pastorales.

INTRODUCTION

J'essaierai de faire une brève analyse diachronique centrée sur les relations entre le système social et le milieu naturel, responsables par les configurations des territoires socialement appropriés tout au long du processus de néolithisation. L'organisation de l'espace reflète les stratégies du sub-système productif (subsistance) et du sub-système social (distribution et régulation) et intervient activement dans le succès ou l'échec des groupes humains. Les interrelations qui jouent au niveau de l'articulation société-espace sont matérialisées dans les territorialités produites au cours du précaire équilibre de forces centripètes, de concentration et de réciprocité et des forces centrifuges, de dispersion et de ségrégation. La continuité de l'espace étant une abstraction, la comande de

l'accessibilité aux ressources critiques (aliments et eau) introduit un clivage entre répartition et exclusion. Les frontières des territoires plus ou moins flous séparent le "sauvage" du "domestique". Elles matérialisent l'extension d'une identité culturelle. Le groupe s'identifie aux éléments géographiques et le paysage reçoit la marque de l'aménagement social. Une entité unique se forme. Elle est exprimée par des symboles, elle alimente et se renforce du *sens du lieu* qui légitime le droit d'usage de l'espace par les groupes dans la double voie de *home* et de *sol*-objet et/ou moyen de travail. Dans cette perspective, le territoire se comporte comme un écosystème culturel où la noosphère devient de plus en plus importante, s'affirmant à travers la régulation croissante des flux énergétiques par l'Homme.

La question du changement social et de la diffusion de l'innovation, essentielle dans mon propos de lecture diacronique de la culture matérielle, fait appel à la théorie du chaos, en valorisant les causes internes à chaque système socio-écologique. Je ne pars pas de la notion de l'*équilibre* du système mais, au contraire, d'une optique dynamique où la transformation est la règle. Les causes externes, elles aussi, sont filtrées par la structure du système récepteur.

LES CONTRAINTES DE LA MOBILITÉ DES CHASSEURS-CUEILLEURS DU PREBOREAL ET BOREAL

Les données disponibles pour l'Épipaléolithique nous montrent une littoralisation du peuplement (Fig.1) et une nette préférence pour des localisations au fond des paléoestuaire. L'arrière-pays était certainement exploité en complémentarité avec le littoral. L'intégration de biotopes contrastés dans les territoires d'approvisionnement des chasseurs-cueilleurs épipaléolithiques est bien documentée à la grotte de Casal Papagaio (Vila Nova de Ourém) à environ 30km du rivage de la mer actuelle et à une quarantaine de kilomètres de l'ancienne. Cette grotte a livré un amas coquillier constitué par des coquilles de mollusques estuariens mélangés avec quelques os de cerf, lapin et lièvre, renard. Le niveau archéologique a fourni aussi les restes de deux squelettes humains et de dix éléments de parure réalisés avec des coquilles de *Theodoxa fluviatilis*. L'ensemble a été daté de 9710 ± 70 BP (ICEN-369).

L'intégration des ressources terrestres et aquatiques dans les systèmes économiques de l'Épipaléolithique pouvait se faire sur une bande d'environ 50km de large, le long de la côte. Plus à l'intérieur, dans la vallée moyenne du Tage, à environ 200km du littoral (le long du fleuve), le complexe d'art rupestre de Fratel, qui prend naissance à l'Épipaléolithique, véhicule l'image d'une société de chasseurs spécialisés, mobile par excellence (représentations de cervidés et de chevaux aux corps segmentés). Il faut avoir idée du vaste espace sur lequel se développe l'économie de chasse. Un groupe de chasseurs de caribous d'Alaska, par exemple, constitué par une quarantaine de personnes environ, peut utiliser, pendant toute sa vie, une aire de 22000km². Cela correspond au Sud du Portugal (districts d'Évora, Beja et Faro). Seulement comme élément de référence pour les périodes suivantes (car beaucoup de gisements ont disparu à cause de la transgression flandrienne et du processus de colmatage des vallées et il manque encore une prospection systématique pour cette période) on estime la densité des sites épipaléolithiques actuellement connus à 1 gisement pour 3824km² ⁽¹⁾.

Les gisements épipaléolithiques inventoriés présentent des complexes industriels microlaminaires où dominent les groupes typologiques des grattoirs onguiformes, des burins et des lamelles à dos; les divers peuvent avoir un poids important.

L'habitat de plein air connu le plus à l'intérieur se situe à Rio Maior (Areeiro III), sur des sables, comme la majorité des sites épipaléolithiques, à environ 30km de la ligne de côte préboréale. Il a fourni une industrie en silex où sont présents des grattoirs, lamelles à dos, éclats retouchés; un des foyers a été daté d'environ 8 800 BP.

Les évidences archéologiques sont très fragmentaires, ce qui empêche une approche crédible du système économique. D'une façon générale, les habitats épipaléolithiques offrent un rare outillage, présentent des couches archéologiques minces et une forte spécialisation économique, suggérant une grande mobilité de petits groupes instables (bandes). S.Julião et Pedra do Patacho illustrent bien ce que nous venons de dire. Les deux sites se sont spécialisés dans le ramassage de coquillages estuariens et marins. Pedra do Patacho, situé dans le fond du paléostuaire du Mira a une aire d'environ 2 000m² et sa couche présente une épaisseur maximum de 0,3m.. L'outillage est très rare et la faune exclusivement malacologique (table 3): *Patella* (7,5%); *Littorina littorea* (53,18%) ⁽²⁾ gastropodes

indéterminés (1,3%); *Mytilus* (12,7%); *Ostrea edulis* (0,4%); *Cerastoderma edule* (0,1%); *Scrobicularia* (9,9%). L'habitat de Palheirões do Alegra (littoral de l'Alentejo), qui était alors à presque 5km de la mer, a, au contraire des sites antérieurs, une aire très appréciable, supérieure à 1ha; il a livré environ deux dizaines de foyers et 33000 objets lithiques, toute la chaîne opératoire du travail lithique étant présente. La macroindustrie, sur grauvaque, a un poids très fort (77%); les instruments occupent seulement 5% (remarquer la présence de la hache "mirensé"). En ce qui concerne l'industrie du silex, de faciès microlaminaire, 85% des objets sont des débris de taille. Les grattoirs constituent 17%, les burins ca. 13%, les lamelles à dos 9%, les lamelles de débitage 26% et les divers, y compris les nucleus, 35%. Malheureusement les restes faunistiques n'ont pas été conservés.

D'après Shalins et, en général, le registre ethnoarchéologique, l'augmentation de l'exploitation des ressources aquatiques (qui plus que les ressources cynégétiques entraînent le développement de formes de vie plus sédentaires) doit être interprétée comme une manifestation d'une crise dans l'économie mobile du début de l'Holocène. Les changements environnementaux du post-glaciaire ont été, dans notre région, particulièrement importants à cause de la transgression flandrienne. Entre 14000 et 11000 BP environ le niveau de la mer remonte jusqu'à ca. -50m.. Une vaste plaine littorale existait encore à l'ouest de la côte actuelle aux alentours de 10 000 BP, mais de 10 000 BP à 7 000 BP le niveau de la mer monte rapidement jusqu'à -10m.. Ce fait a dû entraîner de profondes altérations dans les rapports démographique-écologiques. La réduction de la taille des territoires a pu causer une augmentation de la densité de la population et l'intensification de l'exploitation des ressources. Les itinéraires se réduisent. La crise de l'économie mobile se dessine. Des stratégies de compensation ou d'adaptation se sont développées:

- La mise en valeur d'une plus grande variété des ressources alimentaires, des espèces de petite taille comprises;
- Un intérêt croissant pour les ressources aquatiques, servi par un système informationnel de moins en moins extensif et plus approfondi.

Table 1. Datations radiométriques. Épipaléolithique.

Gisements	Datations ¹⁴ C BP	
Grotte Casal Papagaio	ICEN-369	9710 ± 70 BP
Ponta da Vigia	ICEN-51	8730 ± 110 BP
S.Julião I	ICEN-179	8120 ± 100 BP
S.Julião II	ICEN-73	7610 ± 80 BP
	ICEN-78	7810 ± 90 BP
Magoito	Gr.N-11.229	9580 ± 100 BP
	ICEN-52	9490 ± 60 BP
	ICEN-81	9790 ± 120 BP
Pedra do Patacho	ICEN-748	10400 ± 90 BP
Palheirões do Alegria		8400 ± 70 BP
		8400 ± 100 BP
Castelejo (C.5)	ICEN-211	7970 ± 60 BP
Castelejo (C.4)	ICEN-213	7900 ± 40 BP
Castelejo (C.4b)	ICEN-215	7880 ± 40 BP

Table 2. Faune du gisement épipaléolithique de Pedra do Patacho (embouchure du Mira).

Taxa	C.2A	C.2B	C.3A
<i>Patella</i>	15.2	7.5	14.0
<i>Littorina littorea</i>	58.2	53.1	43.9
Autres gastropodes	3.1	1.3	—
<i>Mytilus</i>	12.7	27.7	16.7
<i>Ostrea edulis</i>	0.1	0.4	0.6
<i>Cerastoderma edule</i>	0.1	0.1	3.3
<i>Ruditapes decussatus</i>	0.2	—	—
<i>Scrobicularia</i>	10.4	9.9	21.5

Dimension de l'échantillon = 10l.

LE MODE DE PRODUCTION DE CHASSE-CUEILLETTE-STOCKAGE: L'ÉVEIL DU NÉOLITHIQUE

Pendant l'Atlantique le rythme transgressif s'est ralenti. De vastes systèmes estuario-lagunaires se sont établis, le climat tempéré et humide favorisant le développement des forêts de pins et de chênes. Le diagramme polinique de la lagune Travessa (Carvalho) au sud du Sado a révélé l'existence, vers 7650 ± 50 BP, d'une couverture végétale constituée par des *taxa* de la *Quercion faginea*, *Olea-ceratonion* et *Pinus*. Le littoral de la péninsule de Setúbal (diagramme polinique de Estacada-lagune d'Albufeira) avait pendant l'Atlantique des pinèdes sur les sables du littoral et de la chênaie de la *Arisareto-Quercetum Faginea*. Plus au sud, dans la région d'Almogrove il existait aussi des pinèdes littorales (*Pinus pinea* 68%; *Pinus sp.*) dont la strate arbustive montre une bonne représentation de *Juniperus sp.* et de *Pistacia sp.*. Les estuaires du Sado et du Tage, probablement les écosystèmes plus productifs du centre-sud du Portugal, comporteraient d'importantes forêts de pins et de chênes. Vers la fin de l'Atlantique, la vallée du Sado moyen avait le paysage végétal suivant: Sur les sommets se développaient des forêts de chênes (*Quercus rotundifolia*) et de pins (*Pinus pinea*, *Pinus halepensis*, *Pinus sp.*), avec une strate arbustive à *Phillyrea*, *Arbutus unedo* et rosacées. Dans les fonds de vallées, la chênaie supra-méditerranéenne (*Quercus faginea* et *Acer monspessolanum*); le long des cours d'eau, on trouvait, comme de nos jours, les *taxa* *Populus*, *Salix*, *Fraxinus oxycarpa*, *Tamarix*. A cette couverture végétale correspondait une faune riche en lagomorphes, cerfs (*Cervus elaphus*), sangliers (*Sus scrofa*), en équilibre avec des carnivores tels que renards et loups. Dans des formations végétales plus ouvertes, apparaissait le *Bos primigenius*. On doit considérer que les chênaies à feuilles caduques permettent la production de 5kg/ha d'animaux de petite taille et 3kg/ha de grands mammifères. Il y a ainsi une production de biomasse animale répartie sous de nombreuses formes.

Le registre archéologique montre l'augmentation de la pression anthropique sur le littoral et sur les environnements estuariens. L'intensification de l'exploitation des ressources naturelles, l'augmentation de la densité démographique, et la possible réduction des territoires qui s'étaient déjà dessinées lors de la crise de l'économie mobile épipaléolithique, aboutissent, au Mésolithique, à un nouveau mode de production où le stockage, mécanisme

antagonique de la notion de mobilité parfaite typique de l'économie de chasse-cueillette, va prendre une place centrale. Les relations de production se transforment. Progressivement les bandes tendront à se stabiliser. Les rapports sociaux à base volontaire spécifiques de l'économie de chasse-cueillette deviendront plus stables. Ce mode de production exigeait le prolongement de la vie en commun des éléments du même groupe, une augmentation de la quantité de travail investi dans l'habitat et la disponibilité d'une certaine quantité de force de travail pour les *optima* saisonniers de chasse et de pêche.

Table 3. Datations radiométriques. Mésolithique.

Gisements	Datations ¹⁴ C BP
Moita do Sebastião (Muge)	7350 ± 350 BP
	7080 ± 350 BP
Cabeço da Amoreira (Muge)	7030 ± 300 BP
Arapouco (Sado)	7420 ± 65 BP
Poças de S.Bento (Sado)niveau inférieur	7040 ± 70 BP
Poças de S.Bento (Sado)niveau moyen	6850 ± 70 BP
Poças de S.Bento (Sado)niveau moyen	6780 ± 65 BP
Vale de Romeiras (Sado)	7130 ± 110 BP
Cabeço do Pez (Sado)niveau moyen	6730 ± 75 BP
Vidigal (C.3)	6640 ± 90 BP
Samouqueira (Sines)	7160 ± 70 BP
Fiais (Mira)	7010 ± 70 BP
Montes de Baixo (Odeceixe)(C.2)	7230 ± 70 BP
Castelejo (C.1B1)	7170 ± 70 BP

L'intensification économique, l'accroissement des indices de sédentarisation et de sociabilité, la stratégie de sécurité du système apportée par le stockage, qu'on peut lire dans les données empiriques, apparaissent dans une logique de *stress* démographique et de segmentation des territoires. Ces changements survenus à la fin du Mésolithique donnent naissance à des milieux favorables à

l'adoption du *package* technologique néolithique tandis que le processus d'intensification économique était déjà en marche, l'agriculture ayant un rôle de renforcement du système économique pré-existant.

Les principales évidences de ce mode de production se retrouvent dans les habitats à économie au large spectre ("amas coquilliers" dont la densité est d'environ 1 habitat pour 3019km²) occupés pendant toute l'année et localisés en situation d'écotone tant sur la falaise littorale (Vale Marim, Samouqueira) que dans les fonds des estuaires du Tage (Moita do Sebastião-Muge), du Sado (Arapouco, niveau de base de Cabeço do Pez) et du Mira (Fiais). Ces habitats sont datés du milieu du huitième millénaire BP au premier quart - milieu du septième (Table 3).

Les industries lithiques sont de faciès géométrique, riches en trapèzes. Les assemblages faunistiques, très variés, présentent des restes de mammifères (lagomorphes, *Cervus elaphus*, *Sus scrofa*, *Bos primigenius*), de poissons et de coquillages marins et estuariens. Des analyses d'isotopes stables (¹³C et ¹⁵N) des squelettes de Muge (Moita do Sebastião) ont montré que ces populations avaient un régime alimentaire où les produits d'origine marine et terrestre étaient également représentés. La affectation d'une très large portion de ressources a permis un accroissement des indices de sédentarisation, condition nécessaire à la complexification des rapports sociaux. L'habitat de Moita do Sebastião a fourni, dans une aire d'environ 1600m², une diversité et quantité de structures d'habitat (foyers, fosses à provisions, trous de poteaux) qui témoignent d'importants indices sociaux. Sur ce gisement et dans l'habitat de Vale Marim, il a été possible de repérer des plans de huttes de 7-8m. de diamètre. Ces unités structurelles correspondraient, par hypothèse, à des familles élargies (cellules productives et gestionnaires de la reproduction sociale). L'organisation spatiale interne de l'habitat de Vale Marim (Sines) suggère, elle aussi, une certaine division horizontale du groupe. Cet habitat, dont l'aire est d'environ 1 ha, montre plusieurs nucléus habitationnels séparés les uns des autres. Chacun de ces nucléus a une aire d'environ 200m² et de nombreuses structures d'habitat. La différenciation fonctionnelle de l'habitat est visible à Fiais (amas coquillier de la vallée du Mira qui a une aire supérieure à 1000m²) où il a été décelé une aire de dépeçage des carcasses de cervidés, sangliers et aurochs, un espace avec des structures de combustion (foyers et empierrements) et des sépultures.

L'intégration des sépultures mésolithiques dans "l'espace domestique",

c'est-à-dire dans l'espace habité, est un des signes les plus significatifs du processus de sédentarisation en cours. L'importance sociale des ancêtres peut se dégager de cette fusion entre l'espace du logement et l'espace funéraire.

PHASE DE TRANSITION MÉSOLITHIQUE - NÉOLITHIQUE: LE NÉOLITHIQUE ANCIEN

Les innovations technologiques et de produits, néolithiques, seront adoptées sélectivement par les populations mésolithiques du centre-sud du Portugal et, dans un premier moment, elles iront simplement compléter l'architecture économique et sociale ébauchée dans la phase précédente. Ce modèle économique s'épuisera dans le Néolithique moyen, moment de crise et de réstructuration spatio-sociale, en dehors de cette analyse.

Dans la phase de transition méso-néolithique, le mode de production de chasse-cueillette va développer le rôle d'accumulation primitive pour l'agriculture. La variabilité des évidences archéologiques deviendra plus marquée, la diversité fonctionnelle des établissements (dont la densité est d'environ 1 habitat pour 1434Km²) exigeant des analyses plutôt d'ensembles territoriaux que de gisements *per se*. Les facteurs de localisation mésolithiques demeurent prépondérants. C'est encore la situation d'écotone qui mérite la préférence des populations et aussi les lieux sablonneux et ouverts. Une partie des gisements mésolithiques poursuivent leur existence pendant le Néolithique ancien. Les permanences culturelles (en ce qui concerne l'industrie lithique) et économiques du Mésolithique s'avèrent très fortes dans cette phase de transition, correspondant au Néolithique ancien. Les transformations sont graduelles et l'exploitation de la terre en tant qu'objet de travail a encore un poids très important. Le registre anthropologique montre l'absence de modifications dans la structure bio-physique de la population suite à l'introduction de l'agriculture. On ne peut pas parler de l'arrivée des peuplades mais seulement de flux informationnels, circulant par hypothèse de proche en proche. En effet, la circulation des innovations néolithiques de filiation méditerranéenne a été plus rapide dans l'extrême SW de la péninsule ibérique que l'on ne croyait. Vers la moitié du VII millénaire BP (datation ¹⁴C du gisement néolithique de Vale Pincell- Sines) le *package* néolithique était déjà assimilé dans le littoral sud du Portugal. Dans l'Estremadura, la couche Ea de la grotte de Caldeirão, du Néolithique ancien, a donné des datations ¹⁴C de 6330 BP à

6130 BP. Les plus anciennes altérations de la couverture végétale qui peuvent être attribuées à des défrichements pratiqués par des groupes néolithiques ont été enregistrées dans le littoral sud (lagune travessa-Carvalhal), vers 6560 ± 70 BP. La forêt à taxa de *Quercion faginea*, *Olea-ceratonion* et *Pinus* se rétrécit en laissant place à des formations plus ouvertes et arbustives (maquis de *Quercus coccifera* et de *Ulcino-cistion* et garrigue littorale).

Dans le registre archéologique on peut lire deux comportements principaux vis-à-vis des innovations néolithiques, dont l'incidence spatiale est le littoral et les vallées du Tage et Sado. Le rapport entre l'acroissement démographique et la capacité productive de l'environnement pour le niveau tecno-social mésolithique peut avoir atteint une situation de rupture démographico-écologique plus tôt sur le littoral, provoquant l'adoption plus précoce de l'agriculture en tant que stratégie d'intensification productive. Nous avons vu comment les populations du Mésolithique final (période Atlantique) se sont occupées de l'exploitation intensive d'un large éventail de ressources terrestres et aquatiques accessibles à partir d'un habitat qui serait utilisé toute l'année sans oublier des stratégies d'exploitation spécialisées. Le fait que les mésolithiques de la vallée du Sado ont été poussés à ramasser des coquillages pendant l'hiver (analyses des isotopes de l'oxygène des coquilles) nous montre que ces populations étaient au seuil de l'adoption de l'agriculture. En effet, l'amas coquillier d'Amoreiras dans la vallée du Sado, daté entre 6050 et 5900 BP, a donné de la céramique cardiale, même dans les niveaux de base, associée à une industrie lithique géométrique, à segments de cercle. Dans d'autres amas coquilliers de la vallée du Sado comme Cabeço do Pez et Poças de S.Bento on a découvert, dans les niveaux supérieurs, des céramiques imprimées et incisées, une meule dans le premier site et une herminette polie dans le second. Les amas coquilliers de Barranco da Moura et Fonte da Mina non encore fouillés ont donné, à la surface, des tessons de céramique. Sur tous ces sites la faune est sauvage et il n'y a pas de preuves directes de l'économie néolithique. Alors nous pouvons imaginer un scénario où la néolithisation se fait à travers l'adoption sélective des éléments culturels néolithiques, comme c'est le cas de la céramique, nécessaire à une économie de chasse-cueillette-stockage. L'herminette en pierre polie de Poças de S.Bento et la meule de Cabeço do Pez suggèrent un autre cadre d'où il ne faut pas écarter la possibilité d'adoption de l'agriculture, même à petite échelle, voire, expérimentalement.

Dans la vallée du Tage un phénomène très semblable nous paraît avoir eu

lieu. Les niveaux supérieurs de Moita do Sebastião ont donné de la céramique imprimée et incisée du Néolithique ancien. Cabeço da Amoreira, daté entre 7030 et 6050 \pm 300 BP, a donné quelques tessons de céramique dès la base de la stratigraphie. L'étude de l'évolution de sa faune (toujours sauvage) a montré le changement d'une économie de large spectre vers une économie de plus en plus spécialisée sur les grands mammifères: *Sus scrofa*, *Cervus elaphus*, *Capreolus capreolus* et *Bos primigenius*. Si nous comparons les données faunistiques de Cabeço da Amoreira avec celles de Cabeço da Arruda, daté de 6430 à 5210 \pm 300 BP (tables 4 et 5), nous constatons que les mammifères constituent ici 72,2% (nombre de fragments) de la totalité de la faune, contre 47,9% à Cabeço da Amoreira. On vérifie aussi une augmentation de l'importance du *Bos primigenius* à Cabeço da Arruda, ce qui peut indiquer que la forêt était devenue plus ouverte. Cabeço da Arruda, qui a livré un riche outillage en os et seulement de la faune sauvage, nous paraît un exemple paradigmatique d'une économie de chasse (halte de chasse) qui doit être lue dans le contexte plus vaste de l'économie néolithique. C'est surtout sur le littoral que nous avons compris cette intensification de la spécialisation économique, voire l'apparent accroissement de la mobilité. En effet, nous avons constaté la présence d'habitats du Néolithique ancien, de grandes dimensions comme Vale Pincel I (ca. 10ha) où de nombreuses preuves indirectes de l'agriculture sont présentes et des gisements de courte durée très spécialisés comme Medo Tojeiro et Castelejo (amas coquilliers à Almogrove et Vila do Bispo) qui ont fourni seulement de la faune malacologique. On voit ainsi se dessiner un système économique construit sur des camps de base où la production d'aliments aurait une importance significative et à partir desquels se développeraient des parcours d'exploitation des territoires dirigés vers des ressources spécifiques. Ces itinéraires, réalisés par des fractions du groupe, seraient une source de sécurité vis-à-vis des périodes agricoles non-productives. L'intégration de l'économie de production et de l'économie mobile de chasse-cueillette dans un système socio-économique de plus en plus réglé par des rapports de liens familiaux nous semble être l'axe structurant des premières communautés en cours de néolithisation dans le centre-sud du Portugal.

Table 4. Faune du Cabeço de Amoreira et Cabeço de Arruda (Muge). In LENTACKER, 1986.

	Amoreira		Arruda	
	Total number	%	Total number	%
Marine bivalves	28.123	31,6	1.437	11
Marine gastropods	703	0,8	360	2,8
Landsnails and Freshwater molluscs	2.644	3	232	1,8
Cuttlefishes, Squids and Octopuses	11	0,01	2	0,02
Barnacles	19	0,02	—	—
True crabs	10.419	11,7	1.041	8
Fishes	3.511	3,9	458	3,5
Amphibians	593	0,7	4	0,03
Reptiles	155	0,2	25	0,2
Birds	220	0,2	69	0,5
Mammals				
Identified mammals	13.867	15,6	4.693	35,9
Not identified mammals	28.815	32,3	4.736	36,2
Total	42.682	47,9	9.429	72,2

Table 5. Faune mammalogique des gisements de Cabeço de Amoreira e Cabeço de Arruda (in LENTACKER, 1986).

Species	Usuable meat (kg)	Amoreira				Arruda			
		Total number	%	Total weight	%	Total number	%	Total weight	%
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	1	9.685	74,2	9.685	3,3	3.960	86,8	3.960	5,1
<i>Lepus capensis</i>	2,7	150	1,1	405	0,1	70	1,5	189	0,2
<i>Canis lupus</i> (1)	27	47	0,4	1.269	0,4	4	0,09	108	0,1
<i>Vulpes vulpes</i>	4	63	0,5	252	0,08	18	0,4	72	0,1
<i>Meles meles</i>	8	91	0,7	728	0,3	3	0,07	24	0,03
<i>Felis silvestris</i>	6	34	0,3	204	0,07	12	0,3	72	0,1
<i>Equus przewalskii</i>	210	36	0,3	7.560	2,6	1	0,02	210	0,3
<i>Sus scrofa</i>	60	1.122	8,6	67.320	22,7	160	3,5	9.600	12,4
<i>Cervus elaphus</i>	105	1.487	11,4	156.135	52,6	231	5,1	24.255	31,4
<i>Capreolus capreolus</i>	13	242	1,9	3.146	1,1	32	0,7	417	0,5
<i>Bos primigenius</i>	540	93	0,7	50.220	16,9	71	1,6	38.340	49,6

Table 6. Datations radiométriques. Néolithique ancien.

Gisements	Datations ¹⁴ C BP
Grotte de Caldeirão (C. Ea)	6330 ± 80 BP
	6230 ± 80 BP
	6130 ± 90 BP
Casa da Moura Amoreiras (Sado)	5990 ± 60 BP
	6050 ± (?) BP
Cabeço do Pez (Sado) Medo Tojeiro	5900 ± (?) BP
	5535 ± 130 BP
	6460 ± 140 BP

REMERCIEMENTS

J'exprime mes remerciements à la Fondation Gulbenkian par son appui à ma participation au Convegno Archeologico de Breno.

NOTES

(1) L'aire considérée (Centre et Sud du Pays) est constituée par les districts de Faro, Beja, Évora, Setúbal, Portalegre, Santarém, Lisboa, Leiria, Coimbra et Castelo Branco.

(2) *Littorina littorea* disparaît de la côte centre-sud portugaise au début du Boreal ce qui témoigne une augmentation de la température océanique pendant de Boreal.

BIBLIOGRAPHIE

ARNAUD, J.M., 1989, The mesolithic communities of the Sado valley, Portugal, in their ecological setting. *The Mesolithic in Europe*, John Donald, Edinburgh, pp.614-631.

ARNAUD, J.M., 1990, Le substrat mésolithique et le processus de neolithisation dans le sud du Portugal. *Rubané et Cardial*, Liège, pp.437-446.

BINFORD, L.R., 1991, *Embusca do Passado*, Publicações Europa-América, Lisboa.

CARVALHO, E. *et al.*, 1989, More data for an archeological map of the country of Torres Vedras. *Arqueologia*, 19, Porto, pp.16-33.

GONZALEZ MORALES, M.; ARNAUD, J.M., 1990, Recent Research on the Mesolithic in the Iberian Peninsula: Problems and Perspectives. *Contributions to the Mesolithic in Europe*, Leuven University Press, Lovaina, pp.451-461.

LENTACKER, A., 1986, Preliminary results of the fauna of Cabeço de Amoreira and Cabeço de Arruda (Muge, Portugal). *Trabalhos de Antropologia e Etnologia*, vol.XXVI, fasc.1-4, Porto, pp.9-26.

LUBELL, D.; JACKES, M., 1985, Mesolithic-Neolithic continuity: evidence from chronology and human biology. *Actas da I Reunião do Quaternário Ibérico*, vol.II, Lisboa, pp.113-133.

MATEUS, J.E., 1985, The coastal lagoon region near Carvalhal during the Holocene; some geomorphological aspects derived from a palaeoecological study at Lagoa Travessa. *Actas da I Reunião do Quaternário Ibérico*, vol.II, Lisboa, pp.237-249.

PAIS, J., 1987, O povoado fortificado calcolítico do Monte da Tumba (Torrão). II-Vegetação. *Setúbal Arqueológica*, Setúbal, pp.81-85.

QUEIROZ, P.F., 1985, Dados para a história da vegetação holocénica da região da Lagoa de Alfufeira - sumário das conclusões do estudo paleoecológico da Estacada. *Actas da I Reunião do Quaternário Ibérico*, vol.II, Lisboa, pp.251-259.

QUEVAUVILLER, P. e MOITA, I., 1986, Histoire holocene d'un système transgressif: la plate-forme du Nord Alentejo (Portugal). *Bulletin de L'Institut de Géologie du Bassin d'Aquitaine*, Bordéus, pp.85-95.

RAPOSO, L., 1992, O Mirense e os machados mirenses: algumas reflexões em voz alta (Comunicação apresentada ao I Encontro de Arqueologia da Costa Sudoeste).

ROCHE, J., 1982, A organização do espaço numa estação mesolítica portuguesa: Moita do Sebastião, Muge. *Arqueologia*, 6, Porto, pp.4-10.

SAHLINS, M., 1983, *Economia de la Edad de Piedra*, Akal Editor, Madrid.

SANTOS, M.F. dos; SOARES, J.; TAVARES DA SILVA, C., 1974, O

concheiro epipaleolítico do Cabeço do Pez (Vale do Sado, Torrão): primeira notícia. *Actas do III Congresso Nacional de Arqueologia (Porto, 1973)*, Porto, pp.173-189.

SILVA, Tavares da C.; SOARES, J., 1981, *Pré-história da Área de Sines*, Lisboa.

SILVA, Tavares da C.; SOARES, J., 1981, Des structures d'habitat du Neolithique ancien au Portugal. *Le Neolithique Ancien Mediterranéen (Actes du Colloque International de Prehistoire, Montpellier, 1981)*, Sete, pp.17-28.

SILVA, Tavares da C.; SOARES, J.; PENALVA, C., 1985, Para o estudo das comunidades neolíticas do Alentejo Litoral: o concheiro do Medo Tojeiro. *Arqueologia*, 11, Porto, pp.5-15.

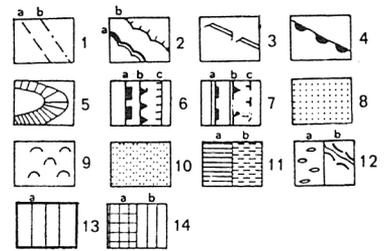
SILVA, Tavares da C.; SOARES, J., 1987, Les communautés du Néolithique ancien dans le sud du Portugal. *Premières Communautés Paysannes en Méditerranée Occidentale*, CNRS, Paris, pp.663-671.

SILVA, Tavares da C., 1989, Novos dados sobre o Neolítico antigo do sul de Portugal. *Arqueologia*, 20, Porto, pp.24-32.

STRAUS, L.G., 1989, New chronometric dates for the Prehistory of Portugal. *Arqueologia*, 20, Porto, pp.73-76.

VANNEY, J.-R.; MOUGENOT, D., 1981, *La plate-forme continentale du Portugal et les provinces adjacentes: Analyse geomorphologique* (Memórias dos Serv. Geol. de Port., nº 28), Lisboa.

ZILHÃO, J., 1990, Le processus de Néolithisation dans le centre du Portugal. *Rubané et Cardial*, Liège, pp.447-459.



Légende de la carte
géomorphologique.

1: ligne de faille (a: certaine; b: présumée); 2: escarpement dans la couverture (a: relief à corniche, b: talus); 3: escarpement dans le socle; 4: escarpement de pli-faille ou de chevauchement; 5: inselberg de résistance (roche éruptive); 6: falaise vive (a: dans le socle; b: dans la couverture résistante; c: dans les formations meubles); 7: falaise plongeante (a: dans le socle; b: dans la couverture résistante); falaise morte (c); 8: surface d'accumulation (glacis d'épandage, nappe sédimentaire); 9: dunes et sables éoliens; 10: plage littorale ou sous-marine; 11: wadden (a); marais maritime et estuaire remblayé (b); 12: terrasse fluviale (a); vallée encaissée (b); 13: surface culminante de la Meseta ibérique taillée dans le socle; 14: surface d'aplanissement périphérique dans le socle (a), dans la couverture (b).

Fig.1 - Localisation des gisements épipaléolithiques sur carte géomorphologique adaptée de VANNEY et MOUGENOT, 1981. Reconstitution des rivages correspondant au Tardiglaciaire - Preboreal:

1- Grotte du Casal Papagaio; 2- Habitat Areeiro III; 3- Habitat de Ponta da Vigia; 4- Cambelas; 5- S. Julião; 6- Magoito; 7- Penha Verde; 8- Vila Pouca; 9- Casal do Mocinho; 10- Cabo de Sines; 11- Pedra do Patacho; 12- Palheirões do Alegria; 13- Casteljo.

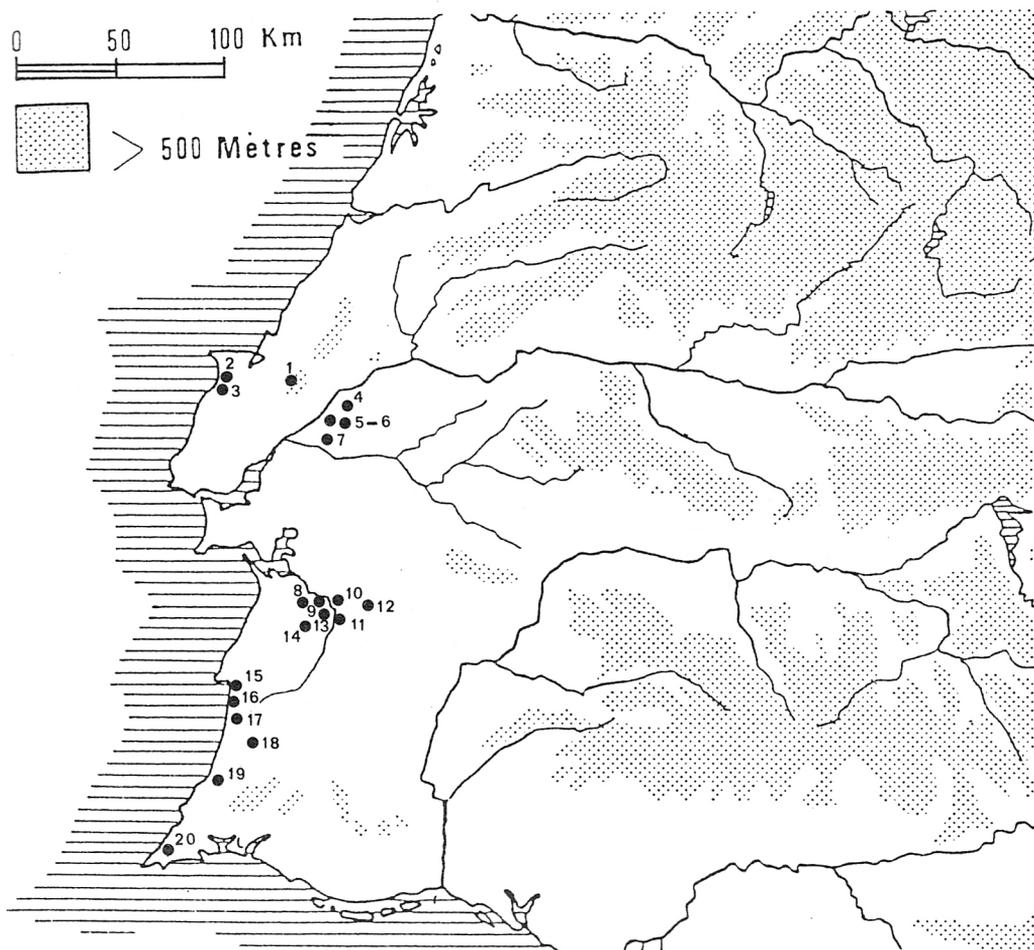


Fig.2 - Gisements mésolithiques:

1- Forno da Telha; 2- Vale de Frades(?) (Lourinhã); 3- Toledo (Lourinhã); 4- Fonte da Moça; 5- Moita do Sebastião; 6- Cabeço da Amoreira; 7- Cova da Onça; 8- Arapouco; 9- Cabeço do Rebolador; 10- Várzea da M6; 11- Vale de Romeiras e Cabeço do Pez; 12- Barrada do Grilo; 13- Barrada das Vieiras; 14- Barranco da Moura e Poças de S.Bento; 15- Vale Marim; 16- Samouqueira; 17- Vidigal; 18- Fiais; 19- Montes de Baixo; 20- Castelejo.

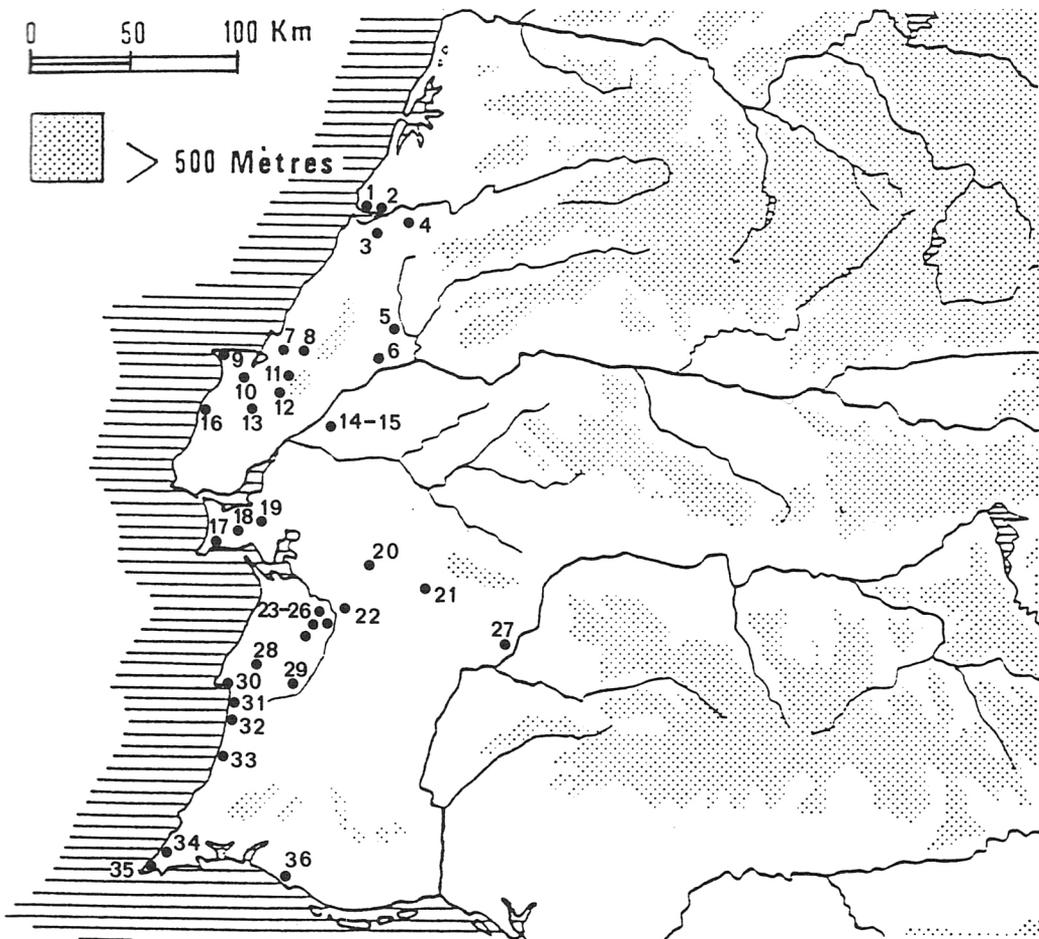


Fig.3 - Gisements du Néolithique ancien et ancien évolué:

- 1- Várzea do Lúrio (Figueira da Foz); 2- Junqueira (Figueira da Foz); 3- Forno da Cal (Figueira da Foz); 4- Grotte de Eira Pedrinha; 5- Grotte de Caldeirão; 6- Grotte da Nascente do Rio Almonda; 7- Grotte de Cabeço da Ministra; 8- Grotte de Calatras; 9- Grotte de Furninha; 10- Grotte de Casa da Moura; 11- Abri de Bocas 1 et habitat de Alto das Bocas; 12- Grotte de Senhora da Luz; 13- Grottes de Suão et Pulgas; 14-15- Moita do Sebastião et Cabeço da Arruda; 16- Vale da Mata; 17- Grotte do Fumo et Pinheirinhos; 18- Fontes de Sesimbra; 19- Casal da Cerca; 20- Courela da Casa Nova (Montemor); 21- Grotte do Escoural; 22- Cabeço do Pez; 23-26- Cabeço das Amoreiras, Fonte da Mina, Poças de S.Bento, Barranco da Moura; 27- Pipas; 28- Salema et Figueirinha; 29- Gaspeia; 30- Vale Pincel; 31- Samouqueira; 32- Vale Vistoso; 33- Medo Tojeiro; 34- Castelejo; 35- Cabranosa; 36- Caramujeira.